



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ENI

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

innocence, donna un cartel de défi aux calomnieurs, les terrassa l'un & l'autre, & leur fit rendre hommage, l'épée sur la gorge, à la vertu de l'impératrice. Le vainqueur eut pour prix de sa générosité le titre de *Roi d'Arles*: & pour femme Ermengarde, fille unique de cette princesse. Engelberge, devenue veuve, se fit bénédictine, & mourut saintement vers l'an 890.

ENGLEBERT, (Corneille) peintre très-célebre du 16e. siècle, natif de Leyde. Il eut deux fils qui se distinguèrent aussi dans le même art.

ENGUIEN, (ducs d') voy. FRANÇOIS & LOUIS.

ENJEDIM, (Georges) un des plus subtils Unitaires qui aient fait des remarques sur l'Écriture-Sainte. On a de lui: *Explicatio locorum Scripturae Veteris & Novi Testamenti, ex quibus dogma Trinitatis stabiliri solet*, in-4<sup>o</sup>: ouvrage pernicieux & rempli de vains sophismes. Cet auteur né en Transilvanie, ministre & surintendant dans sa patrie, mourut en 1597, âgé de 42 ans. Il a emprunté presque toutes ses remarques d'Étienne Basilius, Unitaire de Colofwar.

ENIPÉE, berger de la Thessalie, se métamorphosa en fleuve pour jouir de Tyro. Cette nymphe, voyant les eaux d'Enipée extrêmement claires, eut envie de s'y baigner; alors Enipée la surprit, & eut d'elle Pélidas & Nélée.

ENNIUS, (Quintus) né à Rudes en Calabre, l'an 239 avant J. C., obtint par ses talens le droit de bourgeoisie à Rome: honneur dont on fai-

soit alors beaucoup de cas. Il tira la poésie latine du fond des forêts, pour la transplanter dans les villes; mais il lui laissa beaucoup de rudesse & de grossièreté. Le même siècle vit naître & mourir sa réputation; ce siècle n'étoit pas celui de la belle latinité. On le sent en lisant Ennius; mais il compensa le défaut de pureté & d'élégance, par la force des expressions & le feu de la poésie. L'élégant, le doux Virgile avoit beaucoup profité dans la lecture du dur & du grossier Ennius. Il en avoit pris des vers entiers, qu'il appelloit *des perles tirées du fumier*. Ennius mourut de la goutte l'an 169 avant J. C. Scipion, son ami, voulut avoir un tombeau commun avec ce poète autant par amitié, que par considération pour son mérite. Ennius avoit mis en vers héroïques les *Annales de la République Romaine*: il avoit aussi fait quelques *Satyres*; mais il ne nous reste que des fragmens de ces ouvrages, Amsterdam, 1707, in-4<sup>o</sup>, & dans le *Corpus Poëtarum Latinorum* de Maittaire.

ENNODIUS, né en Italie vers 473, & originaire des Gaules, embrassa l'état ecclésiastique du consentement de sa femme, qui de son côté se fit religieuse. Ses vertus & ses talens le firent élever sur le siège de Pavie vers l'an 510. On le choisit ensuite pour travailler à la réunion de l'Église Grecque avec la Latine. Il fit deux voyages en Orient, qui ne servirent qu'à faire connoître les artifices de l'empereur Anastase & la prudence d'Ennodius. Cet illustre prélat mou-